



Hommage à Pierre Lancoud

Pierre Lancoud, directeur de La Forestière de 2000 à 2011, est décédé subitement de complications médicales le 16 juin dernier à l’âge de 73 ans, et je souhaite par ces lignes lui rendre hommage. J’ai connu Pierre à mon arrivée en janvier 2012 et l’ai côtoyé durant les quelques jours de travail qui le séparaient de sa retraite professionnelle. Durant cette courte période, il s’est appliqué à me transmettre un maximum d’informations sur le secteur forêt-bois suisse et vaudois, en me donnant souvent son appréciation personnelle, qui pouvait parfois être assez tranchée, mais sans jamais tenter de m’influencer ni me donner ses propres consignes pour l’avenir. Au lieu de cela, il me répétait avec bienveillance: « Moi je m’arrête là, tu feras comme bon te semble ! ».



Image : RTS, Couleurs locales

Quand il reprend le poste de directeur de l’Assoss’ dans le courant de l’année 2000, Pierre a tout de suite été confronté à la dure réalité du moment : Lothar venait de dévaster les forêts d’Europe centrale et il y avait de très importants stocks de bois à gérer (leur écoulement via COVALBOIS durera jusqu’en 2003), la santé financière de la coopérative fraîchement recapitalisée était fragile, et notre clientèle suisse comme étrangère vivait les premiers temps d’une restructuration à laquelle bien peu de scieries allaient survivre.

Dans ce contexte, Pierre Lancoud ne tarde pas à agir : Resserrement du suivi des débitteurs, développement du parc immobilier à Genolier, déménagement des bureaux du centre-ville de Lausanne à Echandens, et changement de nom et de ligne graphique de La Forestière, pour ne citer que ces actions. Plus tard viendront la mise en place de la certification des forêts, ainsi que des partenariats plus ambitieux comme AvantiBois, qui visait l’implantation d’une grande scierie de hêtre dans notre canton, ou encore le rachat de Friholz.

Durant ses années à la tête de La Forestière, Pierre a toujours eu à l’esprit le service aux propriétaires de forêts, et avait même leur défense chevillée au corps. Elle se concrétisait au quotidien par l’organisation de la commercialisation des grumes, mais aussi par sa participation à de nombreux comités et groupes de travail œuvrant pour la filière bois à l’échelon national et cantonal, au sein desquels il ne laissait personne indifférent. Son style direct, voire sa pugnacité ont pu parfois en froisser certains, mais tous reconnaissaient sa capacité à retrouver rapidement une attitude de dialogue.

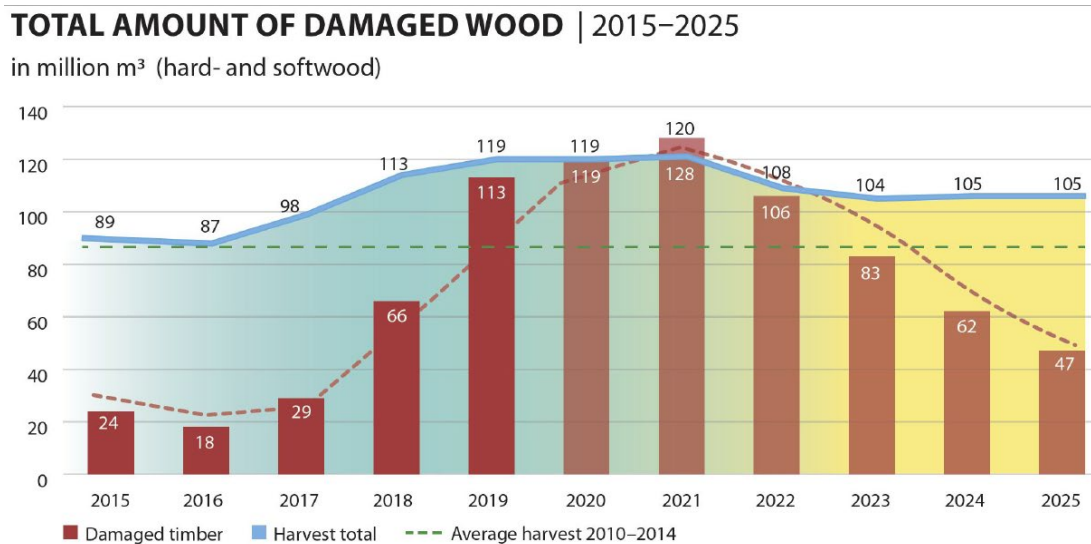
C’est un fait, Pierre Lancoud restera comme une figure marquante du secteur forêt-bois de notre pays durant La décennie 2000.

Didier Wuarchoz, dir.

Marché des bois

Sciages : Le secteur bois européen semble jusqu'ici plutôt bien traverser la crise sanitaire : Forte augmentation des volumes vendus dans le secteur du bricolage et exécution de chantiers planifiés de longue date, font que la demande se maintient, pour ce premier semestre 2020, à un niveau proche de celui d'avant la crise.

Le tableau est nettement moins positif du côté des **bois ronds**. Ce marché reste passablement engorgé dans des pays clé comme l'Allemagne, la Tchéquie et l'Autriche, où une part importante de l'offre en grumes est constituée d'exploitations forcées : on est passé presque sans transition des chablis des tempêtes de l'hiver aux bostrychés du printemps. Concernant ce point, on estime que la pullulation des typographes est actuellement dans sa phase la plus sévère. Le graphique ci-dessus tiré du *Holzkurier* montre l'ascension récente des volumes de bois de chablis (colonnes rouges) pour les trois pays ci-dessus, comparé à la récolte totale (ligne bleue). Une décrue significative n'est pas attendue avant plusieurs années.



Source: Statistic Austria, Destatis/BMEL, Czech Forest/LOS VÚLHM; Holzkurier-estimation (2020–2025) | © Holzkurier 2020

Dans ce contexte, le prix des grumes, y compris celui des bois sains, poursuit sa tendance baissière très marquée dans ces pays, et ne manque naturellement pas d'influencer la situation chez nous.

En Suisse : on rapporte également une activité satisfaisante à bonne chez les scieurs, mais à des prix très variables : ceux des produits traditionnels ont tendance à se maintenir, alors que les produits de masse issus des scieries industrielles sont soumis à la loi de la concurrence internationale, phénomène hélas bien connu. Côté bostryches, l'Est et le Centre de notre pays sont plus fortement touchés que l'Ouest, avec par endroits de réels problèmes d'écoulement des bois.

Pour ce qui concerne La Forestière, à l'heure qu'il est tous nos bois sont placés et les stocks à disposition de la Scierie Zahnd sont à un niveau bas, permettant le respect de délais d'enlèvement rapides. La reprise de cet automne s'annonce donc sous un jour favorable en ce qui concerne le chargement des bois.

Par contre au sujet des prix, c'est une autre affaire, et une inversion de tendance n'est pas encore à l'ordre du jour ■